

**Problèmes de l'interprétation des
verbes polysémiques (nazarâ) et
(Ḍarabâ) dans le Saint Coran**

**Dr. Dalia Mohamed El Sayed El
Toukhy**

Professeur adjoint

À

Faculté Al-Asun-Université Ain Shams

Et

La Faculté de langues- Université Princesse
Nourah Bint Abdulrahman

Résumé

La recherche présente étudie le phénomène de la polysémie de deux verbes polysémiques : « نظر » et « ضرب » (nazarâ) et (Ḍarabâ) dans le Saint Coran en se basant sur la théorie contrastive.

La polysémie des termes coraniques est un des défis les plus importants auquel sont confrontés les traducteurs, car il permet d'avoir différentes traductions, mais aussi pourrait déformer le sens contextuel.

L'objectif de cette recherche est de donner un aperçu sur la polysémie et ses utilisations dans le Saint Coran, tout en se basant sur la confrontation de trois interprétations des sens du Coran.

La première est publiée en (1436 H) sous la direction du Complexe du roi Fahd et réalisée par le mauritanien Dr. Mohammed El-Moktar Ould Bah ayant pour titre : Le Coran : Texte arabe et traduction de ses sens en langue française. La deuxième interprétation (1420 H) est celle du cheikh nigérian Abdo Boureïma Dâoûd et La troisième interprétation (2007) est celle de Mohamed Chiadmi.

Cette confrontation vise à montrer à quel point les traducteurs ont réussi à transmettre adéquatement le sens exprimé de ces verbes dans le Saint Coran.

Au cours de cette recherche, nous allons répondre aux interrogations suivantes :

- Est-ce que les traducteurs ont réussi à traduire les termes polysémiques sélectionnés dans le Coran d'une manière adéquate ?
- Est-ce qu'ils se sont appuyés aux exégèses en traduisant ces verbes polysémiques ?
- Quels sont les procédés auxquels les traducteurs ont eu recours pour transmettre au lecteur francophone la richesse de la langue arabe qui apparaît clairement dans les verbes polysémiques ?

Mots-clés. – Langue-traduction-polysémie-texte coranique.

ملخص البحث

تعد الكلمات متعددة الدلالة في مصطلحات القرآن الكريم، أحد أهم الإشكاليات التي تواجه المترجمين ؛ لأنها تفسح المجال لتأويلات عديدة وترجمات مختلفة. تتناول هذه الدراسة ظاهرة الأفعال متعددة الدلالة في القرآن الكريم وأثرها في بيان معاني القرآن وتحديات الترجمة استنادًا على التحليل التقابلي.

تهدف هذه الدراسة إلى إعطاء لمحة شاملة عن التعدد الدلالي واستخداماته، وتحليل ترجمة فعلين ضمن الأفعال متعددة الدلالة وهما فعل 0 (نظر) و(ضرب) في ثلاث ترجمات لمعاني القرآن الكريم وهم : الترجمة الأولى لمجمع الملك فهد وقام بها الموريتاني دكتور/ محمد المختار ولد أباه ، والثانية للنيجيري عبده بوريم داوود والثالثة

للمغربي محمد شيادمي، من أجل معرفة مدى الدقة في نقل المعنى بشكل صحيح لهذه الأفعال متعددة الدلالة، وكذلك محاولة الوصول إلى ترجمة ملائمة لها .

من خلال هذه الدراسة، سنحاول الوصول إلى إجابات لبعض من الأسئلة مثل:

1. هل هناك أخطاء في ترجمة الأفعال متعددة في الترجمات محل الدراسة؟
2. هل ارتكز المترجمون على تفاسير القرآن الكريم في نقل المعاني المتعددة للأفعال محل الدراسة إلى اللغة الفرنسية؟
3. ماهي أهم الأدوات التي استعان بها المترجمون لنقل المعاني بشكل ملائم من العربية إلى اللغة الفرنسية؟

الجديد في هذه الدراسة : تطرقت أغلب الدراسات السابقة لعدد من الكلمات متعددة الدلالة محصورة في سورة واحدة ، أو كلمات ذات موضوع واحد. بالمقابل، تتمحور دراستنا حول فعلين من الأفعال ذات الدلالة المتعددة في سور متعددة ومواضع متنوعة بهدف إبراز ظاهرة الدلالة المتعددة والجوانب الإيجابية والسلبية في الثلاث ترجمات من أجل الوصول لأدق ترجمة ممكنة تمكن القارئ الفرنسي من التعرف على المعاني المستهدفة من الآيات القرآنية المقدسة.

Le Saint Coran est une Édification Céleste qui se distingue par des qualités stylistiques et sémantiques, bien entendu, intraduisibles dont notamment la polysémie de ses termes.

{هُوَ الَّذِي أَنْزَلَ عَلَيْكَ الْكِتَابَ مِنْهُ آيَاتٌ مُحْكَمَاتٌ هُنَّ أُمُّ الْكِتَابِ وَأُخَرُ مُتَشَابِهَاتٌ} آل عمران

7

« C'est Lui qui a fait descendre sur toi le Livre : il s'y trouve des versets sans équivoque, qui sont la base du Livre, et d'autres versets qui peuvent prêter à d'interprétations diverses » ^{Le complexe}

du roi Fahd pour l'impression du noble Coran.

Nous devons signaler que l'étude de la polysémie dans Le Saint Coran remonte à une époque lointaine (le deuxième siècle de l'Hégire) bien que le terme lui-même ne soit pas encore apparu ou reconnu. En fait, les anciens exégètes qui avaient une tendance à donner une exégèse coranique, plus ou moins exacte, rencontraient des obstacles en ce qui concerne l'emploi du même mot dans plusieurs versets et dans différents contextes.

«إن مسألة احتمال النص لأكثر من معنى كانت معلومة للسلف، يتضح ذلك من قول علي بن أبي طالب لعبد الله بن عباس رضي الله عنهما لما أرسله إلى الخوارج لمجادلتهم فقال له «أذهب إليهم ولا تخاصمهم بالقرآن فإنه ذو وجوه» (مساعد بن ناصر، التفسير اللغوي للقرآن : 597)

Le terme « وجوه », dans cet énoncé, signifie « plusieurs sens ou plusieurs significations »

Si le Coran présente un défi pour les exégèses, il en est de même pour l'interprétation de ses sens. L'accumulation des interprétations des sens du Coran contribue à exprimer la polysémie du texte divin.

Qu'est-ce que la polysémie ?

La première définition de la polysémie a été donnée par M. Bréal qui a indiqué que « *Le sens nouveau, quel qu'il soit, ne met pas fin à l'ancien. Ils existent tous les deux l'un à côté de l'autre. Le même terme peut s'employer tour à tour au sens propre ou au sens métaphorique, au sens restreint ou au sens étendu, au sens abstrait ou au sens concret[...]A mesure qu'une signification nouvelle est donnée au mot, il a l'air de se multiplier et de produire des exemplaires nouveaux, semblables de forme, mais différents de valeur. Nous appellerons ce phénomène de multiplication la polysémie* » (Bréal, 1887 : 154-155)

En 1996, Bernard Victorri a mentionné que « *La polysémie, comme beaucoup d'autres termes linguistiques, est une notion qui se laisse très facilement appréhender de manière intuitive, mais qui se révèle beaucoup plus rétive à une définition rigoureuse. On peut aisément se convaincre de la réalité et de*

l'importance de ce phénomène, en donner de nombreux exemples, et en décrire les principaux traits. Mais ces descriptions restent informelles, et dès que l'on cherche à dépasser ce niveau superficiel, pour tenter de caractériser exactement cette notion, d'en déterminer les limites précises, d'en donner des critères définitoires, on se heurte à la nécessité de construire un cadre théorique global, avec son lot de définitions axiomatiques et de postulats toujours discutables, qui nous éloignent de la relation immédiate que nous entretenons avec la langue, et qui peuvent sembler d'une complexité démesurée par rapport à l'objet étudié » (Victorri & Fuchs, 1996 :11)

Par ailleurs, Pierre Cadiot et Benoît Habert ont noté, dans leur article intitulé : « Aux sources de la polysémie nominale » qu'un terme devient polysémique lorsqu'il existe des sens « [...] différents pour un même mot, mais de sens perçus comme reliés d'une manière ou d'une autre » (Cadiot & Habert, 1997 : 6)

En effet, la polysémie joue un rôle primordial dans la richesse langagière comme l'explique Bernard Victorri : « La polysémie donne une grande souplesse dans l'expression langagière. En effet, si les différents sens d'un élément polysémique sont liés entre eux, c'est bien parce que ces sens partagent plus ou moins une ou plusieurs idées communes, ce qui donne un degré de latitude dans la précision de ce que l'on

veut exprimer. D'une manière générale, la polysémie n'est pas synonyme d'ambiguïté : au contraire, les différents sens d'une expression polysémique, loin d'être exclusifs les uns des autres, concourent à la construction d'un sens plus complexe, mieux adapté, dans la plupart des emplois de cette expression, et c'est ce qui explique que cette expression ait été préférée, dans un contexte donné, aux expressions de sens voisin. L'utilité de la polysémie est particulièrement claire dans ce que l'on appelle les sens "figurés" : outre que l'existence de la polysémie est une condition nécessaire pour permettre l'extension de l'emploi des mots à de nouveaux usages, on peut remarquer que lors de ces emplois, le mot conserve souvent plusieurs éléments de ses sens "de base". Ces "jeux" de langage offerts par la polysémie sont une source incontestable de la richesse et de la finesse de la langue. La polysémie joue un rôle tout aussi important dans la richesse de l'expression langagière » (Victorri & Fuchs, 1996 :7)

Des définitions précédentes, nous pouvons dire que l'idée essentielle sur laquelle est basée la notion de la polysémie est qu'elle s'articule autour d'un mot ayant plusieurs sens et plusieurs fonctions. La multiplication des sens d'un mot est un point positif dans le domaine de la langue et notamment dans le domaine de la traduction, car la diversité des sens d'un mot multiplie la valeur du texte.

Les termes polysémiques, dans le Saint Coran, sont nombreux. Il s'agit d'un phénomène stylistique caractéristique du Saint Coran et l'une des preuves que c'est un texte miraculeux sur tous les plans : sémantique, lexical, stylistique, rhétorique et même sur le plan de la musicalité.

Notre problématique, dans cette étude, est la confrontation de trois interprétations des sens du Coran.

La première est publiée sous la direction du Complexe du roi Fahd et réalisée par le mauritanien Dr. Mohammed El-Moktar Ould Bah ayant pour titre : Le Coran : Texte arabe et traduction de ses sens en langue française. Dr. Mohammed El-Moktar Ould Bah obtint un doctorat d'État de la Sorbonne à Paris sur le sujet : « Histoire de la législation islamique en Mauritanie ». Il occupa plusieurs postes dont notamment : Conseiller du Secrétaire islamique à Djeddah, ministre de l'éducation nationale et ministre de la santé mauritanien. Il fut couronné par des prix d'honneur de l'Égypte, du Royaume hachémite de Jordanie, du Maroc, du Sénégal et de la France.

L'impression de cette traduction a été effectuée au complexe du Roi Fahd pour l'impression du Noble Coran à Almadina Al-Munawarah sous l'égide du ministère des affaires islamiques en l'an 1436 de l'Hégire.

La deuxième interprétation est celle du cheikh nigérian Abdo Boureïma Dâoûd, membre de la Fédération des savants africains, diplômé de l'Université Islamique de Medina et président du Bureau des Traductions Islamique au Niger. Sa traduction a été imprimée aux dépens de la gestion des mosquées et des projets caritatifs à Riyad en 1420. Sa traduction a été basé sur trois exégèses ; d'Âṭābāry, d'Îbn Kāthîr, et d'Âl-Qûrtûby, et l'ouvrage de Şâhîh Âl-bûkhâry.

La troisième interprétation est celle de Mohamed Chiadmi, né en 1924 au Maroc, au sein d'une famille composée d'oulémas et de mystiques. Il apprit très jeune le Coran et les sciences islamiques. Titulaire d'un diplôme de traduction, Chiadmi fut nommé délégué du ministère de l'éducation nationale, à Casablanca. Il obtint l'ordre des Palmes académiques en 1970. En 1973, il fut ensuite nommé inspecteur général au ministère des affaires islamiques. Son interprétation des sens du Coran est basée sur une méthode qu'il définit lui-même dans la préface de l'ouvrage : « *Afin d'éviter autant que possible les erreurs de style commises par certains de mes prédécesseurs qui ont fait des traductions collant trop au texte original, sans tenir compte de la langue dans laquelle ils traduisaient, je me suis défini une méthode de travail qui tenait compte non seulement du fait que l'admirable style du Coran est inimitable, mais également de la*

différence qui existe entre une langue synthétique comme l'arabe et une langue analytique comme le français. C'est ainsi que, chaque fois que j'ai rencontré un passage trop concis pour être traduit d'une manière compréhensible, je n'ai pas hésité à avoir recours à une paraphrase, pour en rendre le sens donné par l'exégèse »

Cette confrontation vise à dégager les problèmes de la traduction de deux verbes polysémiques : le verbe « ضرب » et le verbe « نظر », afin de parvenir à une traduction qui puisse transmettre adéquatement le message du texte coranique.

Dans cette étude, nous allons nous baser sur la théorie contrastive, appelée précédemment la théorie comparative qui consiste à comparer les termes étudiés, sur le plan lexical et sémantique. Pour parvenir à cette fin, notre référence de base serait l'ouvrage d'Hélène Chuquet et de Michel Paillard intitulé : « *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais-français* »

Pour ce qui concerne les études polysémiques, nous allons nous référer aux ouvrages de Michel Bréal intitulé : « *Essai de sémantique 1904* », et l'article de Bernard Victorri & Catherine Fuchs intitulé : « *La polysémie-construction dynamique du sens 1996* »

En ce qui concerne les ouvrages arabes, notre support serait le livre d'Ibn Aljawzi « Al' Ayoun Anawazer fi 'alm Alwoujouh wa Alnaza'ir » :

" الأعين النواظر في علم الوجوه والنظائر "

Et l'ouvrage de Dr. Mukram intitulé « Almouchtrak Allafzi fi Al Ḥaql Alqour'aniy » :

" المشترك اللفظي في الحقل القرآني "

Dans le cadre des exégèses coraniques, nos références de base seraient Tafsir Ibn Kathir, Tafsir AlQurtubi, Tafsir Als a'di, Tafsir Alsayuti, et Tafsir Ibn Jarir Al tabary.

Nous examinerons l'interprétation des deux verbes (nazarâ نظر) et (Ḍarabâ ضرب) dans plusieurs versets, pour voir comment les traducteurs ont-ils rendu les différents sens des deux verbes dans les versets sélectionnés et quels sont les procédés auxquels ils ont eu recours pour transmettre adéquatement et fidèlement le sens du contexte coranique.

Cette étude vise à répondre aux interrogations suivantes :

- Est-ce que les traducteurs ont réussi à traduire les différentes nuances de sens des verbes polysémiques sélectionnés dans le Coran d'une manière adéquate ?
- Est-ce qu'ils se sont appuyés sur les exégèses en traduisant ces termes polysémiques ?

- Quels sont les procédés auxquels les traducteurs ont eu recours pour transmettre au lecteur francophone la richesse de la langue arabe qui apparaît clairement dans les verbes polysémiques sélectionnés ?

Dans le Coran, le phénomène de la polysémie a attiré et attire toujours l'attention des linguistes qui se sont chargés de rassembler les termes polysémiques et de les classer.

Le phénomène de la polysémie, dans le Coran, fut appelé par Alzarkashi¹ « الزركشي » dans son ouvrage intitulé : « alburhan fi'ouloum alqur'an » « البرهان في علوم القرآن », « *alwoujouh wa Alnwadher dans le Coran* » « الوجوه والنواظر في القرآن ».

Ces termes polysémiques ont été également la cause des divergences entre les interprétations des sens du coran. Ce phénomène polysémique est considéré également comme un

¹ Badr al-Din, Muhammad bin Bahadir bin Abdullah Al-Zarkashi juriste égyptien, parmi ses ouvrages : (alburhan fi ouloum alquran = البرهان في علوم القرآن).

moyen d'expansion de l'expression selon les linguistes tels que : Ibn Aljawzi ², Ibn Fares³ et Alsayuti⁴.

Ibn Aljawzi a mentionné dans son ouvrage intitulé : « *Nuzhatu Ala 'yun Alnawadher* » « نزهة الأعين النواظر » : « *sache que (Alwjouh wa alnaza'yir الوجوه والنظائر) est le fait de mentionner un mot dans plusieurs versets du Coran avec la même prononciation ou vocalisation, mais avec des sens différents. La vocalisation du mot mentionné dans un verset qui a un homonyme (analogue) dans un autre verset, mais l'exégèse de l'un diffère de l'autre [...] "النظائر" c'est "الوجوه" ou la signification* » (Ibn Aljawzi, 1987 : 83)

De sa part, Ibn Fares a indiqué, dans son ouvrage, « *Mo'jam Maqayis Allugha* » « معجم مقاييس اللغة » : « *le verbe « نظر »* »

²Jamal aldin abu alfarj Ibn Aljawzi, connu par ses travaux sur l'exégèse du Coran ainsi que ses nombreux commentaires dans le domaine du Hadith. Il a de nombreux ouvrages, dans ce domaine, nous pouvons citer entre autres : (Nuzhat al'Uyun al-Nawadhir fi al-Wujuh wa al-Nadha'ir – نزهة الأعين والنظائر في الوجوه والنظائر –), (Zad al-Masir fi 'Ilmal-Tafsir – زاد المسير في –), (Taysir al-Bayan fi Tafsir al-Quran – تيسير البيان في تفسير القرآن) et (Rawdhat al-Naqil wa Nuzhat Al-Aqil – روضة الناقل ونزهة العقول –). (علم التفسير 4 volumes).

³ Abu al-Husain Ahmad bin Fares bin Zakaria al-Qazwini, linguiste et imam de la langue et de la littérature. Parmi ses ouvrages : mojam maqayis allugha - معجم مقاييس اللغة - (alssahabiu fi faqih allugha – الصحابي في فقه اللغة) et (masa'il fi allugha – مسائل في اللغة).

⁴ Jalāl al-Dīn al-Khuḍayrī al-Suyūṭī savant égyptien connu pour sa production littéraire abondante. Parmi ses ouvrages : Tafsir al-Jalāleyn, Commentaire du Coran, Al-Itqān fi 'ulūm al-Qur'ān, le précis des sciences du Coran et Assbāb al-Nuzul, les circonstances de la révélation des versets coraniques.

est un verbe polysémique [...] le verbe (Nazara نظر) est un verbe primitif dont les dérivés reviennent au même sens qui est la méditation et l'observation. Ensuite, le sens se développe et s'emprunte, et nous disons : j'ai regardé la chose, regarde-la, quand on la perçoit. Nous disons encore : je l'ai regardée dans le sens : je l'ai attendue. D'une manière imagée « نظرت الأرض » la terre nous a montré ses plantes. Et « نظر الدهر إلى بني فلان » c.à.d le temps les a détruits » (Ibn Fares, 1946 : 444)

En effet, les verbes « نظر » et « ضرب » que nous traitons, dans cette étude, ont été répétés dans le Saint Coran plus que 15 fois et dans chaque verset, la connotation du verbe était différente.

Nous examinerons, dans cette étude, les cas les plus saillants qui reflètent, d'une manière claire, les caractéristiques polysémiques des deux verbes.

Commençons par le verbe nazarâ نظر dans le verset suivant :

{ وَإِذْ فَرَقْنَا بِكُمُ الْبَحْرَ فَأَنْجَيْنَاكُمْ وَأَغْرَقْنَا آلَ فِرْعَوْنَ وَأَنْتُمْ تَنْظُرُونَ }⁵⁰ البقرة

Ibn Kathir⁵ interprète ce verset de la sourate (La Vache Al-Baqara 50) comme le suivant : {Et [Rappelez – vous] lorsque Nous avons fendu la mer pour vous donner un passage ! Nous

⁵ Imâd Ad-Dîn Abû al-Fidâ' Ismâ'îl ben `Umar ben Kathîr, un des adeptes du théologien Ibn Taymiyya. L'exégèse d'Ibn Kathir est le plus adoptée par les mouvements salafistes pour interpréter le Coran. Parmi ses ouvrages : (Al Bidayah wa al-Nihayah البداية والنهاية) et (Al-Sira Al-Nabawiya السيرة النبوية).

avons donc délivré et avons noyé les gens de Pharaon, tandis que vous regardiez}.

Autrement dit : après avoir été délivrés des gens de Pharaon, vous êtes sortis d’Egypte en compagnie de Moïse paix et bénédictions d’Allah sur lui, Pharaon à vos trousses. C’est alors que nous avons fendu la mer

{ فَأَنْجَيْنَاكُمْ } { Nous vous avons donc délivrés }

Autrement dit : Nous vous avons sauvés d’eux, en plaçant une barrière (la mer) entre eux et vous, et en noyant les Egyptiens sous vos yeux, afin que vous savouriez plus encore votre vengeance et l’humiliation de vos ennemis » (Ibn Kathir, traduction :

Rachid Maach, 2012 : 207 V. № 1)

Selon le dictionnaire d’Ibn Mandhour, la signification du verbe ينظرون est :

وَالنَّظَارَةُ : القوم ينظرون إلى الشيء . وقوله عز وجل : (وَأَغْرَقْنَا آلَ فِرْعَوْنَ وَأَنْتُمْ تَنْظُرُونَ) قال أبو إسحق قيل معناه وأنتم تَرَوْنَهُمْ ويغرقون ، قال : ويجوز أن يكون معناه وأنتم مشاهدون وتعلمون ذلك وإن شغلهم عن أن يروهم في ذلك الوقت شاغل . (ابن منظور، 1408 : 14/192)

Voyons comment les trois interprétations ont traduit le verbe nazara :

Bourima	Complexe du roi Fahd	Chiadmi
---------	----------------------	---------

<p>Et [rappelez – vous], lorsque Nous avons fendu la mer pour vous et Nous avons donc délivrés et noyé les gens de Fir'awn, tandis que vous regardiez (ces gens au moment où la mer les engloutissait).</p>	<p>[Rappelez – vous] lorsque Nous avons fendu les eaux de la mer pour vous frayer un passage sûr et que Nous avons, sous vos yeux, englouti Pharaon et les siens.</p>	<p>Souvenez-vous aussi du jour où Nous avons fendu la mer devant vous afin de vous sauver et d'engloutir, sous vos yeux, les de Pharaon !</p>
--	--	--

Bourima a opté pour le verbe « regarder », alors que le complexe du roi Fahd et Chiadmi ont utilisé la locution prépositive « sous vos yeux »

Examinons les différentes significations du verbe **regarder** dans le dictionnaire Le Larousse :

1. Être spectateur de quelque chose (film, émission de télévision, etc.)
2. **Porter le regard vers, sur quelque chose, quelqu'un.**
3. Examiner quelque chose avec attention ou le considérer sous un certain angle.

-
4. Considérer de telle ou telle manière quelqu'un ou quelque chose ; juger.
 5. Concerner quelqu'un, l'intéresser, être de sa compétence.
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/regarder/67594?q=regarder#66836>

Tandis que la locution « **sous vos yeux** » signifie : Sous les yeux, devant les yeux de quelqu'un, en sa présence.
https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/yeux/55646_28\11\201

Conformément à la valeur du verbe « نظر » dans le dictionnaire Ibn Mandhour et l'exégèse d'Ibn Khathir, nous constatons que la signification du verbe « نظر » correspond à la nuance du verbe **regarder** et à la signification de la locution « **sous vos yeux** ». Par conséquent, les trois interprétations sont conformes à la nuance du sens du verbe « نظر ». Mais l'interprétation du roi Fahd et celle de Chiadmi sont plus pertinentes, car l'exégèse du verset insiste sur l'horreur de la noyade de Pharaon et de ses soldats, et les deux interprétations ont exprimé adéquatement ce sens, en étoffant l'interprétation par le verbe « engloutir » synonyme de dévorer, disparaître. Ce verbe met en premier plan la brutalité de l'action, et c'est précisément le sens du texte source qui décrit le supplice de Pharaon et de ses soldats. De plus, si nous comparons le verbe **regarder** à la locution « **sous vos yeux** », nous constaterons que

le verbe regarder comporte plusieurs sens. Cependant, la locution « **sous vos yeux** » n'a qu'un seul sens qui est la fixation du regard des gens du Moïse sur Pharaon et ses soldats pendant qu'ils étaient engloutis par la mer. Ainsi, les interprétations du Roi Fahd et celle de Chiadmi ont réussi à mieux transmettre globalement le sens du verset.

En effet, « *La polysémie n'est bien sûr pas spécifique du français. Toutes les langues sont concernées, mais chacune à sa façon, si l'on peut dire. Le difficile exercice de la traduction nous apprend en effet que les mots polysémiques ne se correspondent pas d'une langue à l'autre. Chacune a une manière particulière de "découper" le champ des significations : la polysémie contribue ainsi fortement, à produire ce que l'on appelle "le génie de la langue* » (Victorri & Fuchs, 1996 :7)

Passons à un autre verset et un autre sens du verbe نظر :

إِنَّ الَّذِينَ يَشْتَرُونَ بِعَهْدِ اللَّهِ وَأَيْمَانِهِمْ ثَمَنًا قَلِيلًا أُولَٰئِكَ لَا خَلَاقَ لَهُمْ فِي الْآخِرَةِ وَلَا يُكَلِّمُهُمُ اللَّهُ وَلَا يَنْظُرُ إِلَيْهِمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ وَلَا يُزَكِّيهِمْ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ. آل عمران 77

L'exégèse de ce verset de la sourate (La famille d'Imran ĀL – 'Imrân 77) dans Ibn Kathir :

{Ceux qui vendent à vil prix leur alliance avec Allah et leur serment n'auront aucune part dans l'au-delà. Allah ne leur parlera pas et ne les regardera pas le Jour de la Résurrection et ne les purifiera pas. Et ils subiront un châtement douloureux}

[Ceux qui rompent leur pacte n'auront aucune part dans l'au-delà]

Le très Haut dit en substance : ceux qui préfèrent obtenir quelques bénéfices insignifiants dans ce monde éphémère, plutôt que d'honorer leur engagements, contractés envers Allah, de suivre Mohammad paix et bénédictions d'Allah sur lui, de mentionner sa description aux gens, et de confirmer sa mission, ceux-là.

{أُولَئِكَ لَا خَلَاقَ لَهُمْ فِي الْآخِرَةِ وَلَا يَكَلِّمُهُمُ اللَّهُ وَلَا يَنْظُرُ إِلَيْهِمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ}
*{n'auront aucune part dans l'au-delà. Allah ne leur parlera pas et ne les regardera pas le Jour de la Résurrection}. **Allah ne leur adressera pas des paroles bienveillantes et ne les regardera pas avec miséricorde.** (Ibn Kathir, traduction : Rachid Maach : 2012 : 202 V № 2)*

Selon Ibn Mandhour, le verbe « ينظر » dans ce verset, exprime la miséricorde :

(وَلَا يَنْظُرُ إِلَيْهِمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ) **أَي لَا يَرْحَمُهُمْ**. (ابن منظور، 1408 : 193)

Voyons comment les traducteurs ont rendu le sens de ce verbe :

Bourima	Complexe du roi Fahd	Chiadmi
Certes, ceux qui vendent à vil prix leur engagement	Ceux qui vendent à vil prix le pacte d'Allah ainsi que	Ceux qui troquent à vil prix aussi bien leur pacte avec

avec Allah ainsi que leurs serments n'auront aucune part dans l'au-delà (le Paradis), et ne les regardera pas au Jour de la Résurrection ; Il ne les purifiera pas ; et ils auront un châtement douloureux.	leur propre serment n'auront aucune part dans la vie future ; Allah ne leur parlera pas, Il ne les regardera pas au Jour de la Résurrection et Il ne les purifiera point ; un douloureux tourment les attend.	Dieu que leurs serments, ceux-là n'auront aucune part dans la vie future. Dieu ne leur adressera pas la parole et ne les regardera point le Jour de la Résurrection. Tout pardon leur sera refusé et un châtement douloureux leur sera infligé
--	--	---

Nous remarquons que la signification du verbe نظر diffère du verset précédent. Selon Ibn Mandhour et l'exégèse d'Ibn Kathir, nous constatons que les trois interprétations n'ont pas réussi à transmettre la nuance de sens du message source, du fait que le sens du verset n'est pas axé uniquement sur l'action de regarder ou de porter la vue sur quelqu'un, mais sur le fait qu'Allah les regardera d'un bon œil, avec bienveillance ou bien

avec un œil de miséricorde. Les trois traducteurs ont rendu le verbe polysémique نظر par le verbe regarder qui donne le sens concret du verbe, mais pas le sens contextuel.

Nous proposons d'étoffer l'interprétation par l'expression citée dans le dictionnaire Larousse : regarder d'un bon œil, avec bienveillance.

L'interprétation du verset pourrait être :

{Il ne les regardera pas avec un bon œil le Jour de la Résurrection}.

Examinons le verset suivant :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَقُولُوا رَاعِنًا وَقُولُوا انظُرْنَا وَاسْمَعُوا لِكَلِمَةٍ عَذَابٍ أَلِيمٍ﴾ البقرة 104

Selon Ibn Kathir, l'exégèse de ce verset de la sourate (La Vache Al-Baqara 104) indique :

{O vous qui croyez ! Ne dites pas : «Râ-inâ» , mais dites : «Ounzoumâ» , et écoutez ! Un châtement douloureux attend les infidèles}.

[La bienséance dans le choix des mots]

*Allah le Très Haut interdit à Ses serviteurs croyants d'imiter les mécréants dans leurs paroles et leurs actes. En effet les Juifs utilisent des mots en apparence anodins, mais avec l'intention cachée de rabaisser les autres. Ainsi au lieu de dire "écoutez-nous", ils disaient «Râ-inâ». **Ce terme signifie une apparence :***

« *prête- nous l'oreille* », *mais eux entendaient un sens différent, avec une connotation péjorative : la sottise.* (Ibn

kathir, traduction : Rachid Maach :2012 : 305 V № 1)

Ibn Mandhour a mentionné dans son dictionnaire que le sens de verbe انظرنا dans ce verset est « prêter attention » :

وقالوا : انظرنى : أي اصغ إليّ ، ومنه قوله تعالى : { وَفُؤِلُوا انظُرْنَا وَاسْمَعُوا }
(ابن المنصور ، 1408 : 193)

Examinons les trois interprétations :

Bourima	Complexe du roi Fahd	Chiadmi
<p>Ô vous qui croyez! Ne dites pas [au Messager d'Allah صلى الله عليه وسلم]: « Râ-inâ » (favorise – nous) mais dites: «Ounzoumâ » (fais-nous</p>	<p>Ô croyants ! Ne dites pas [au prophète] « Râ- inâ » mais dites : « N'dhurnâ ». Écoutez-le bien. Les mécréants sont voués un</p>	<p>Ô vous qui croyez ! Ne dites pas : « Râ'inâ », mais dites plutôt : « Unzurnâ⁶ ! » [Aie pour nous de la sollicitude] Soyez attentifs à cet ordre ! Un</p>

⁶ Râ'inâ : ce mot peut avoir un double sens ; il peut s'employer dans le sens de « traite-nous avec douceur », mais il peut se prêter à un jeu de mots signifiant « stupide ». Par ailleurs, prononcé d'une certaine manière, ce mot peut vouloir dire « notre berger ». Les juifs utilisaient ce mot pour s'adresser au Prophète (ﷺ). Les musulmans issus de la Mecque ne s'en rendaient pas compte et risquaient, en les imitant, de se prêter au jeu des ennemis du Prophète. Le Coran invite les croyants à utiliser une expression plus respectueuse et sans équivoque.

comprendre), et écoutez! Un châtiment douloureux sera pour les infidèles.	châtiment douloureux.	châtiment douloureux est réservé aux infidèles.
---	--------------------------	--

Nous remarquons que le sens du verbe « نظر » n'a pas été rendu adéquatement dans les trois textes cibles. Donc, le message n'a pas été transmis. Les trois traducteurs ont eu recours à l'emprunt, chacun avec une transcription différente. Cependant Bourima et Chiadmi ont étoffé le terme par une phrase injonctive ayant pour valeur la sollicitation : (*fais-nous comprendre B*) – « Aie pour nous de la sollicitude. **Ch** ». Cette explicitation ne correspond pas effectivement ni à l'exégèse d'Ibn Kathir, ni à la signification mentionnée dans le dictionnaire d'Ibn Mandhour. D'ailleurs, la signification du verbe n'est pas relative à la compréhension ni à la sollicitation, mais plutôt à l'écoute. Le complexe du Roi Fahd s'est contenté de l'emprunt sans rien ajouter. Cependant Chiadmi a expliqué, dans une note de bas de page, le sens des termes empruntés à la langue arabe « راعنا و انظرنا » pour que le sens soit à la portée du lecteur francophone. Cette explication infrapaginale rend son interprétation plus claire.

Nous proposons d'interpréter la nuance de sens du verbe polysémique par le verbe écouter parce que selon le dictionnaire le Robert, les valeurs de ce verbe sont :

1. Faire attention à (des bruits, des sons, des paroles).
2. Être attentif (aux paroles, aux conseils). (Le Robert & de international, 1999 : 328)

Etant donné que le verset contient également le terme « اسْمَعُوا », nous proposons de rendre les deux termes « انظُرْنَا » et « واسْمَعُوا » par un seul verbe qui exprime la même valeur et le même sens.

L'interprétation de ce verset pourrait être donc comme le suivant :

{Ô croyants ! Ne dites pas au prophète « Râ'inâ » mais dites : Écoutez-nous}.

Nous allons nous attaquer également, dans cette étude, au verbe (ضرب Darabâ). Ce verbe a été mentionné, dans le contexte coranique avec plusieurs nuances de sens comme dans les versets suivants :

- Faire tomber une chose sur une autre :

الإيقاع ، إيقاع الشيء على الشيء { أَنْ اضْرِبْ بَعْصَاكَ الْحَجْرَ } الأعراف 160

- Le sens de voyager :

{ وَإِذَا ضَرَبْتُمْ فِي الْأَرْضِ } النساء 101

- Le sens de l'interdiction :

المنع {فَضَرَبْنَا عَلَى آذَانِهِمْ فِي الْكَهْفِ سِنِينَ عَدَدًا} الكهف¹¹

فَضَرَبْنَا ici signifie l'interdiction à l'écoute.

Selon Ibn Mandhour le verbe *Ḍarabâ* signifie :

" وَضَرَبْتُ فِي الْأَرْضِ أَبْتِغِي الْخَيْرَ مِنَ الرِّزْقِ . يُقَالُ ضَرَبْتُ فِي الْأَرْضِ ، إِذَا سَارَ فِيهَا مَسَافِرًا فَهُوَ ضَارِبٌ . وَالضَّرْبُ يَقَعُ عَلَى جَمِيعِ الْأَعْمَالِ ، إِلَّا قَلِيلًا . (ابن منظور ، 1408 : 36)

Quant à Ibn Alsukait⁷:

عن ابن السكيت : الضرب ، الصنف من الأشياء . يقال : هذه من ضرب ذلك أي من نحوه. (ابن السكيت : 17)

Pour cette raison, nous allons entreprendre l'analyse du verbe (*Ḍarabâ* (ضرب)), dans des versets différents qui puissent révéler son aspect polysémique.

Prenant en premier lieu le verset suivant :

{ الرَّجَالُ قَوَامُونَ عَلَى النِّسَاءِ بِمَا فَضَّلَ اللَّهُ بَعْضَهُمْ عَلَى بَعْضٍ وَبِمَا أَنْفَقُوا مِنْ أَمْوَالِهِمْ }
فَالصَّالِحَاتُ قَانِتَاتٌ حَافِظَاتٌ لِّلْغَيْبِ بِمَا حَفِظَ اللَّهُ وَاللَّاتِي تَحَافُونَ نُسُورَهُنَّ فَعِظُوهُنَّ
وَاهْجُرُوهُنَّ فِي الْمَضَاجِعِ وَاضْرِبُوهُنَّ صَفًا إِنِ اطَّعْتُمْ فَلَا تَبْغُوا عَلَيْهِنَّ سَبِيلًا ۗ إِنَّ اللَّهَ كَانَ
عَلِيمًا كَبِيرًا { سورة النساء³⁴.

Selon l'exégèse d'Ibn Kathir le verbe « ضرب » dans le verset susmentionné de la sourate (Les femmes An-Nisâ' 34) indique :

⁷ Abou youssef ya'qub bin 'ishaq Ibin Alsukait albaghdadi, linguiste arabe, célèbre par son ouvrage : (Islaḥ Al-mantiq - إصلاح المنطق)

{وَأَضْرِبُوهُنَّ }

{et corrigez-les}. Si l'exhortation et l'éloignement sont sans effet sur elle, il lui est alors permis de la frapper mais de manière non brutale, conformément à ce hadith rapporté par Mouslim, d'après le récit de Jâbir, selon qui le Messager d'Allah (ﷺ). a dit dans le sermon prononcé au cours du pèlerinage d'adieu:

"وَاتَّقُوا اللَّهَ فِي النِّسَاءِ ، فَإِنَّهُنَّ عِنْدَكُمْ عَوَانٍ ، وَلَكُمْ عَلَيْهِنَّ أَنْ لَا يُوطْنَ فَرْشَ أَحَدًا تَكَرَّهُوهُ ، فَإِنْ فَعَلْنَ ذَلِكَ فَاضْرِبُوهُنَّ ضَرْبًا غَيْرَ مُبْرَحٍ ، وَلَهُنَّ عَلَيْكُمْ رِزْقُهُنَّ وَكِسْوَتُهُنَّ بِالْمَعْرُوفِ"

*"Craignez Allah dans la manière dont vous traitez vos épouses, car elles sont comme des captives chez vous. Vos droits sur elles sont qu'elles ne permettent pas à celui ou celle dont vous ne souhaitez pas la présence de fouler votre couche. Si elles font cela, frappez-les, **mais de manière non brutale**. Et leurs droits sur vous sont que vous leur procuriez leur subsistance et les habilliez convenablement"* (Ibn Kathir, traduction : Rachid Maach, 2012 :483)

Examinons les trois interprétations :

Bourima	Complexe du Roi Fahd	Chiadmi
----------------	-------------------------------------	----------------

<p>[...] et frappez-les [en dernier ressort] (légèrement et si cela est utile) [...]</p>	<p>[...] Corrigez-les ! [...]</p>	<p>[...] Pour celles qui se montrent insubordonnées, commencez par les exhorter, puis ignorez-les dans votre lit conjugal et, si nécessaire, corrigez-les⁸ [...]</p>
---	--	--

Dans ce verset, Bourima a rendu le verbe arabe par son sens concret « frapper » tout en expliquant, entre parenthèse, que ce comportement doit être en dernier ressort, tandis que le complexe du Roi Fahd et Chiadmi ont opté pour l'exégèse du terme « corriger » comme l'a indiqué Ibn Kathir.

Nous allons passer en revue les différents sens du verbe **frapper et corriger** afin de pouvoir savoir lequel est le plus adapté au contexte coranique.

Parmi les sens du verbe frapper :

1. (qqn) toucher en portant un ou plusieurs coups.
2. **Donner des coups.**
3. (qqch) atteindre.
4. Marquer d'une empreinte (le Robert & cie international, 1999 : 444)

⁸ L'autorité de la direction (qowama) conférée à l'homme n'est pas absolue, car elle est réglementée par les prescriptions divines et les exigences des us et coutumes (al'urf) [...]

Quant au verbe corriger, ses différentes significations sont les suivantes :

1. Supprimer les défauts, les erreurs de : Corriger une épreuve d'imprimerie ; modifier pour rendre correct, pour améliorer : Il a corrigé son comportement.
2. Apprécier et noter un travail après en avoir relevé les fautes.
3. Éliminer ou atténuer une erreur, une déficience.
4. **Infliger une correction à qqn.** (Le petit Larousse illustre, 2020 : 307)

D'après les significations des deux verbes Frapper & corriger, et l'exégèse d'Ibn Kathir, nous constatons que les deux choix des trois traducteurs sont conformes au contexte du verset. Néanmoins le choix du verbe « corriger », dans l'interprétation du Complexe du roi Fahd, comporte une lacune, car il ne contient aucune explication qui puisse orienter le lecteur francophone sur la signification de cette correction. Tandis que Bourima a choisi le sens concret du verbe frapper afin de garder la nature et la fonction lexicale du terme coranique et l'a étoffé par l'ajout du syntagme prépositionnel (en dernier recours) en vue de souligner que le mari ne doit avoir recours à cette action qu'après avoir épuisé tous les autres moyens. Cet ajout est une explicitation réussie, car elle vise à attirer l'attention du lecteur cible que le

Coran ne vise en aucun lieu humilier la femme par son mari, mais c'est une punition qui ne doit être appliquée qu'en dernier recours.

Quant à Chiadmi, il a eu recours à une note de bas de page pour expliquer le vouloir-dire du verbe corriger dans ce verset, en expliquant que ce comportement ne signifie pas que l'autorité de l'homme est absolue.

D'ailleurs, chaque interprétation comporte des points positifs et des points négatifs : L'interprétation du roi Fahd a respecté le message sémantique du verbe, mais sans explication, Chiadmi a ajouté une note explicative, mais qui manque de clarté. Alors que Bourima a ajouté une explication claire entre parenthèse.

En effet, la traduction d'un terme polysémique, notamment le verbe, représente un grand défi pour le traducteur vu l'envergure vaste du champ sémantique et le lien étroit qui existe entre ce verbe et le contexte où il joue l'action : « *La traduction d'un mot polysémique pose toujours des problèmes sérieux au traducteur, En effet, la tâche du traducteur consiste non pas à raisonner de l'insolubilité d'un problème de traduction, mais à essayer de le résoudre d'une manière ou d'une autre dans la pratique. [...] Dans le discours un mot polysémique exprime en même temps la totalité de ses significations qui se transforment*

en un sens discursif, offrant plusieurs possibilités de lecture et d'interprétation sémantique pour le lecteur (et aussi pour le traducteur) ». (Sándor A, 1997 : 1)

Passons à un autre verset :

{ وَإِذَا ضَرَبْتُمْ فِي الْأَرْضِ فَلَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ أَنْ تَقْضُوا مِنَ الصَّلَاةِ إِِنْ خِفْتُمْ أَنْ يَفْتِنَكُمْ الَّذِينَ كَفَرُوا ۗ إِنَّ الْكَافِرِينَ كَانُوا لَكُمْ عَدُوًّا مُّبِينًا } النساء 101

L'exégèse de ce verset de la sourate « النساء » (Les femmes An-Nisâ' 101) selon Ibn Kathir montre un autre sens du verbe

« ضرب »

{ وَإِذَا ضَرَبْتُمْ فِي الْأَرْضِ }

*Et, lorsque vous **parcourez (darabtoum) la terre** ». C'est-à-dire, lorsque vous êtes en voyage. (Ibn Kathir, traduction : Rachid Maach, 2012 : 611)*

Passons à l'analyse des interprétations objet d'étude :

Bourima	Complexe du Roi Fahd	Chiadmi
[...] Et quand vous (musulmans) parcourez la terre, ce n'est	[...] Lorsque vous êtes en campagne , il n'y a pas d'objection [...]	Lorsque vous êtes en déplacement , rien ne s'oppose à ce que vous abrégiez la salât, si vous craignez

pas un péché [...]		d'être inquiétés par les infidèles qui sont pour vous des ennemis déclarés.
-----------------------	--	--

Délibérons les significations du verbe parcourir, le terme campagne et la locution prépositive en déplacement dans les dictionnaires :

Parcourir :

- Aller dans toutes les parties de (un lieu, un espace).
- **Faire un certain trajet.**
- Lire rapidement. (Le Robert & cie international, 1999 : 717)

Campagne :

- La campagne : ensemble des terres en dehors des villes, ou il y a de la verdure, des champs, des forêts.
- Expédition militaire.
- Ensemble de moyens employés pour faire connaître un produit, les idées que l'on a. (Le Robert & cie international, 1999 p.132)

En déplacement

- Action de se déplacer, d'aller d'un lieu à un autre.
- Action de déplacer quelque chose, fait d'être déplacé : On suivait des yeux le déplacement de l'aiguille.

- Action de faire changer quelqu'un de poste : Déplacement d'office d'un fonctionnaire.
- Fait de changer de position : On constate un déplacement à gauche de l'électorat.
- Fait de se déplacer, le plus souvent dans un cadre professionnel : Frais de déplacement.
- Action de faire porter quelque chose sur un autre point : Le déplacement d'un problème.

Voyage auquel oblige un métier, une charge. *Être en*

déplacement. <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition-deplacement/> date de consultation décembre 2019

En effet, le verset susmentionné comporte un sens différent de celui qui le précède. Dans ce verset, le sens du verbe « ضرب » selon l'exégèse d'Ibn Kathir signifie : voyager. Nous remarquons que Bourima est parvenu à interpréter adéquatement le sens du verset (voyager) en utilisant le verbe parcourir, car en traitant ses significations, dans le dictionnaire, nous avons l'expression : **Faire un certain trajet** c'est à dire voyager, et le verbe parcourir est un synonyme du verbe voyager (Larousse, dictionnaire des synonymes et des contraires :1040)

قال القرطبي: تقول العرب: ضَرَبْتُ فِي الْأَرْضِ، إِذَا سَرْتُ لِتِجَارَةٍ أَوْ غَزَوْتُ أَوْ غَيْرِهِ ،
مُقْتَرِنَةً بِجَرْفِ (فِي). (القرطبي، 1384 : 336)

قال الرازي⁹ : الضرب معناه السير فيها بالسفر للتجارة أو الجهاد، وأصله من الضرب باليد، وهو كناية عن الإسراع في السير فإن من ضرب إنساناً كانت حركة يده عند ذلك الضرب سريعة، فجعل الضرب كناية عن الإسراع في السير .

وهناك فرق بين ضربتم في الأرض و ضربتم في سبيل الله : يقول الزجاج¹⁰ : ومعنى لضَرَبْتُمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ أي غزوتم وسرتم إلى الجهاد . فَالضَّرْبُ فِي الْأَرْضِ يعني السفر : (11\3) والضرب في سبيل الله يشير على الجهاد (الرازي)، 1401

L'interprétation de Chiadmi est également adéquate au message du verset coranique car la locution adverbiale « être en déplacement » signifie « Voyage auquel oblige un métier, une charge ».

Quant à l'interprétation du roi Fahd, elle a eu recours au syntagme prépositionnel **en campagne** pour exprimer le voyage. Ce choix n'est pas heureux, car il est inadéquat à l'exégèse du

⁹فخر الدين الرازي ، إمام مفسر فقيه أصولي، عالم موسوعي امتدت بحوثه ودراساته ومؤلفاته من العلوم الإنسانية اللغوية والعقلية إلى العلوم البحتة في: الفيزياء، الرياضيات، الطب، الفلك . من أهم كتبه : التفسير الكبير " مفاتيح الغيب " .

Exégète, mathématicien, et juriste fondamentaliste, il écrit un grand nombre d'ouvrages, dans divers domaines, dont notamment les sciences humaines, les sciences du langage, la physique, la médecine, l'astronomie et les mathématiques. Parmi ses ouvrages, nous pouvons citer entre autres : Tafsir al-Kabir (la grande exégèse) et Mafâtih al-ghayb (ou les Clés de l'invisible)

¹⁰أبو إسحاق إبراهيم بن محمد بن السرى بن سهل الزجاج ، من أهل العلم بالأدب والدين المتين . صنف العديد من الكتب ومن أشهرها كتاب معاني القرآن و تفسير

Spécialiste en théologie et en littérature, parmi ses nombreux ouvrages : Kitāb ma'ānī al-Qur'ān ou les sens du Coran et Tafsīr ou l'exégèse du Coran

verset d'Ibn Kathir. De plus, selon le dictionnaire, cette locution **en campagne** ne reflète pas la valeur de voyager.

Examinons ce troisième verset :

{ أَنْزَلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَسَالَتْ أَوْدِيَةٌ بِقَدَرِهَا فَاحْتَمَلَ السَّيْلُ زَبَدًا رَابِيًا ۚ وَمِمَّا يُوقِدُونَ عَلَيْهِ فِي النَّارِ ابْتِغَاءَ حَلِيبٍ أَوْ مَتَاعٍ زَبَدٌ مِثْلَهُ ۚ كَذَلِكَ يَضْرِبُ اللَّهُ الْحَقَّ وَالْبَاطِلَ ۚ فَأَمَّا الزَّبَدُ فَيَذْهَبُ جُفَاءً ۗ وَمَا يَنْبَغُ النَّاسَ فَيَمُوتُ فِي الْأَرْضِ ۚ ... } ^{الرعد 17}

تفسير ابن كثير : تفسير { كذلك يضرب الله الحق والباطل } أي إذا اجتمعا ، لا ثبات للباطل ولا دوام له. (ابن كثير ، 2007 : 464)

L'exégèse d'Ibn Kathir :

« Ainsi, Allah propose en parabole la vérité et le faux ». Autrement dit : lorsque les deux sont réunis, le faux ne subsiste pas, de même que l'écume ne demeure pas à la surface de l'eau, de l'or et de l'argent, et de tout autre métal en fusion. Au contraire, l'écume disparaît. C'est pourquoi, Allah dit :

(فَأَمَّا الزَّبَدُ فَيَذْهَبُ جُفَاءً)

C'est-à-dire (l'écume s'en va au rebut). (Ibn Kathir, traduction Rchid Maach, 2009 : 267)

Analysons les trois interprétations du verset :

Bourima	Complexe du Roi Fahad	Chiadmi
[...] Ainsi Allah représente en	[...] Ainsi Allah oppose -t-Il le Vrai au faux. [...]	[...] Dieu use de cette image pour bien établir la

parabole la vérité et le faux [...]		différence qu'il y a entre le Vrai et le faux [...]
--	--	--

En examinant les textes cibles, nous remarquons que Bourima a utilisé la phrase (représente en parabole) pour rendre le verbe « يضرب » un choix qui n'est pas heureux, car c'est le verbe « tracer » qui doit être utilisé avec le nom « parabole ».

Le Complexe du Roi Fahd a opté pour le verbe « opposer » qui signifie : **Comparer deux choses très différentes**. (Le Robert & cle international, 1999 : 697)

Quant à Chiadmi, il a rendu le verbe arabe par « établir la différence » qui signifie **Établir une différence : Ne pas ressembler**

[http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/%C3%A9tablir%20une%20diff%C3%A9rence/fr-fr/date de consultation décembre 2019](http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/%C3%A9tablir%20une%20diff%C3%A9rence/fr-fr/date%20de%20consultation%20décembre%202019)

De ce qui précède, nous pouvons dire que les deux verbes opposer et établir sont adéquats au contexte et transmettent le sens cité dans l'exégèse d'Ibn Kathir.

Le phénomène de la polysémie permet une grande souplesse dans l'expression langagière. Car, « *si les différents sens d'un élément polysémique sont liés entre eux, c'est bien parce que ces sens partagent plus ou moins une ou plusieurs*

idées communes [...] la place centrale qu'elle (la polysémie) occupe dans les langues nous force à considérer qu'il ne s'agit pas d'un « défaut » qui nuirait à l'économie des langues et à l'efficacité de la communication, mais au contraire elle constitue un apport indispensable au bon fonctionnement du langage »
(BERNARD V & CATHRINE F., 1996 :14-15)

CONCLUSION

En guise de conclusion, nous avons touché, dans cette étude, l'interprétation des verbes polysémiques « نظر » et « ضرب » qui constitue un des aspects de la multiplication des sens du Saint Coran et représente, jusqu'à nos jours, un défi pour les traducteurs.

La recherche s'est effectuée conformément à l'approche contrastive. Le corpus de la recherche est composé de trois interprétations du Saint Coran en langue française : le complexe du roi Fahd, celle du Cheikh Boureïma et Mohammed Chiadmi

Notre méthode, pendant le processus d'analyse, est de citer des exégèses pour les termes polysémiques choisis afin de préciser la signification voulue de chaque verset, ensuite, nous nous sommes référée aux sens du terme polysémique dans les dictionnaires arabes et français.

A travers l'examen des verbes polysémiques, nous avons trouvé que l'interprétation des verbes sélectionnés avait des

points positifs et des points négatifs. Comme nous avons vu dans le verset suivant :

{أُولَئِكَ لَا خَالِقَ لَهُمْ فِي الْآخِرَةِ وَلَا يُكَلِّمُهُمُ اللَّهُ وَلَا يَنْظُرُ إِلَيْهِمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ} où les traducteurs ont choisi le verbe regarder pour transmettre le sens du verbe arabe dans le verset.

Par contre, dans le verset {وَإِذْ فَرَقْنَا بِكُمْ الْبَحْرَ فَأَنْجَيْنَاكُمْ وَأَغْرَقْنَا آلَ } وَأَنْتُمْ تَنْظُرُونَ}, les interprétations du Complexe du roi Fahd et celle de Chiadmi ont réussi à trouver des équivalences adéquates.

Pour répondre aux interrogations de la recherche, nous avons observé que le texte coranique est riche en termes polysémiques et que le Saint Coran est une source extrêmement utile et inépuisable pour les chercheurs.

Les traducteurs ont réussi, dans la plupart des cas, à transmettre la valeur des quelques termes polysémiques sélectionnés d'une manière appropriée aux exégèses, cependant, il y a des cas où les interprétations ont déformé la signification voulue des versets choisis.

L'application des théories et des procédés de traduction servent à transmettre le message de la langue source à la langue d'arrivée. Les traducteurs dans ce domaine, ont opté, dans des cas, pour la théorie interprétative ou la théorie du sens pendant l'interprétation de la plupart des verbes polysémiques. Dans

d'autres cas, ils ont adopté le procédé de transposition, l'emprunt et l'explicitation.

Le Coran, ce livre miraculeux qui a sauvé et préservé la langue arabe à travers les siècles est un trésor linguistique dans sa concentration langagière, sa capacité d'expression extrêmement concise et son éloquence. La haute particularité du terme coranique et la langue inimitable du Saint Coran représentent un défi pour tout traducteur soucieux de trouver l'équivalence linguistique dans d'autres langues.

Cette étude ne constitue qu'une étape visant seulement à prouver que malgré le défi du transfert linguistique des paroles divines, la qualité miraculeuse, la beauté et l'éloquence du Coran encouragent toujours les traducteurs et les chercheurs à se lancer dans ce défi périlleux assoiffés de tenter de transposer les sens de ces mots sacrés.

Si sommaire fût-elle, cette étude sur les verbes polysémiques dans le Saint Coran reste ouverte, car elle comporte encore pas mal de points obscurs qui pourront ouvrir des futures perspectives intéressantes sur l'importance de la polysémie dans le Coran.

Nous espérons que notre participation à ce sujet très vaste et très profond pourrait apporter quelques réponses pour résoudre

les problèmes surgis dans le domaine de la polysémie et sa traduction vers le français.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus

1. La traduction du roi Fahd pour l'impression du noble Coran, (1436), Almadina Almonawarah.
2. Le sens des versets du Saint Coran traduit par Cheikh Boureïma., (1420), Darussalam, Riyad.
3. Le Noble Coran, nouvelle traduction française du sens de ses versets, Chiadmi M., (2007) éd, TAWHID, Lyon.

Ouvrages consacrés à la polysémie

1. BRÉAL M., (1904), *Essai de Sémantique (Science des significations)*, Paris, Hachette.
2. KLEIBER G., (1999) *Problèmes de sémantique. La polysémie en question*. Sens et structures. Septentrion, presses Universitaires, Paris.
3. VICTORRI B., FUCHS C., (1996) *La polysémie, construction dynamique du sens*. Hermès, Paris.

Ouvrages et revues consultés sur la traductologie

1. DANCETTE J., (1995) « *Parcours de traduction. Étude expérimentale du processus de compréhension* ». *Étude de la traduction*. Presses Universitaires de Lille.

2. DUGAS A., (2000) *Le verbe et ses prépositions*. Les éditions LOGIQUES, Paris.
3. GUIDÈRE M., (2008), *Manuel de traduction français – arabe, arabe français*, Paris, Ellipses.
4. GUIDÈRE M., (2016), *Introduction à la traductologie*, bibliothèque nationale, éd, open edition journal, Paris.
5. HÉLÈNE C & MICHEL P., (1987), *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais–français*, Paris, Ophrys.
6. LEDERER M., (1994), *La traduction aujourd'hui*, Le modèle interprétatif, Paris, Hachette.

Exégèses du Saint Coran

1. IBN JARIR AL-TABARI, (2009), *l'exégèse du Saint Coran*, traduit par Harkat Abdou, Dar Al-kotub Al-ilmiyah, III volumes, Beyrouth.
2. IBN KATHIR, (2009–2010–2012), *Tafsir Ibn Kathir*, traduit par Rachid Maach, révisé par Saïd Boumazza, X volumes, Darussalam, Riyad.

Revue consacrées à la polysémie

1. BERNARD V & CATHERINE F., (1997), « La polysémie, Construction dynamique du sens », *Cahiers de praxématique* 28, Montpellier, pp.210–215
2. CADIOT P., HABERT B., (1997) « Aux sources de la polysémie nominale », *in Langue française*, n°113, pp. 3–11.

3. FUCHS C., (1991) « Polysémie, interprétation et typicalité, Sémantique et cognition : catégories, prototypes, typicalité », *Dubois D.* (éd), Editions du CNRS, pp. 161–170.
4. GHNIM ABID R., (winter 2020) « La Problématique de la Traduction de la Polysémie dans le Coran », Étude Comparative de Trois Traductions, *Journal of Language Studies* Vol. 3, No. 2, pp. 164–178.
5. MAGDI A., (sep 2010) « La polysémie verbale dans la Coran », *in revue de l'école normale*, université Al Azhar, pp. 581–620.
6. MARTIN R., (1979) « La polysémie verbale, Esquisse d'une typologie formelle », *Travaux de Linguistique et de Littérature* 17, pp. 251–161.
7. PICOCHÉ J., (1989) « Polysémie n'est pas ambiguïté », *Cahiers de praxématique*, 12, Montpellier, pp. 75–89.
8. SANDOR A., (1997) « Comment traduire un mot polysémique », *in Romanica*, № 26, 6p.
9. ULLMANN S., (1959) « Précis de sémantique française », *In revue belge de Philologie et d'histoire*, 1959, pp. 926–932

Dictionnaires

1. Le Robert & cle international (1999).
2. Larousse, Le dictionnaire des synonymes et des contraires (2009).
3. Le petit Larousse illustré (2020).

Thèses et mémoires

1. AL KARJOUSL S., (2005), *la polysémie et le Coran*, Université Rennes 2, France.

2. MAZALEYRAT H., (2010), *Vers une approche linguistico-cognitive de la polysémie*, représentation de la signification et construction du sens, thèse de doctorat, université Blaise Pascal–Clermont II UFR Lettres.
3. SÉBASTIEN H., (2006) *Analyse et modélisation de la polysémie verbale dans une perspective multilingue : le dictionnaire bilingue vu dans un miroir*, Doctorat de l'université de Nancy 2, École doctorale « Langues, Temps et Sociétés », (spécialité sciences du langage), Thèse dirigée par Jean-Marie Pierre (Nancy 1, UMR–CNRS ATILF) et Bernard Combettes (Nancy 2, UMR–CNRS ATILF).

Sitographies

<https://www.larousse.fr/> 18\05\2020

<https://furqan.co/3/107> 18\05\2020

<https://al-maktaba.org/book/32477/21619\05\2020>

<http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/%C3%A9tablir%20une%20diff%C3%A9rence/fr-fr/décembre2019>

<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition-deplacement/décembre2019>

المصادر العربية :

كتب النحو

1. ابن الأنباري (1407) ، الأضداد ، المكتبة العصرية ، بيروت .
2. ابن هشام(2004)، أوضح المسالك إلى ألفية ابن مالك ،المكتبة العصرية ، بيروت .
3. السجستاني (1411) ، كتاب الأضداد ، دار النهضة المصرية ، القاهرة .
4. عباس حسن (1960)، النحو الوافي ، دار المعارف ، القاهرة .

كتب عن المشترك اللفظي

1. ابن الجوزي (1407 \ 1987 م) ، *نزهة الأعين النواظر في علم الوجوه والنظائر* ، مؤسسة الرسالة ، بيروت .
2. ابن العماد (2004) ، *كشف السرائر في معنى الأشباه و الوجوه والنظائر* ، المكتبة المصرية للطباعة والنشر ، القاهرة .
3. الزركشي (1957) ، *البرهان في علوم القرآن* ، دار التراث ، القاهرة .
4. عبدالعال مكرم (1417) *المشترك اللفظي في الحقل القراني* ، مؤسسة الرسالة ، بيروت .
5. مقاتل بن سليمان (1432) ، *الوجوه والنظائر في القرآن العظيم* ، مكتبة الرشد ، الرياض.
6. د. سليمان عبد الله موسى أبو عزب (2008)، *الإبداع اللفظي في القرآن الكريم*، دراسة نقدية، دار السيدة رقية للقرآن الكريم، غزة، ص 30

كتب التفسير وعلوم القرآن

1. ابن أبي زمنين (1423) ، *تفسير القرآن العزيز* ، الفاروق الحديثة للطباعة والنشر ، القاهرة.
2. ابن جزي (1415) ، *التسهيل لعلوم التنزيل* ، دار الكتب العلمية ، بيروت .
3. ابن عاشور (1410)، *تفسير التحرير و التنوير* ، الدار التونسية للنشر ، تونس .
4. ابن كثير (2007) ، *تفسير القرآن العظيم* ، المطبعة العصرية ، بيروت .
5. الأشقر (1416) ، *زبدة التفسير من فتح القدير* ، دار المؤيد .
6. البغوي (1412) ، *معالم التنزيل* ، دار طيبة ، الرياض .
7. البقاعي (1984)، *نظم الدرر في تناسب الآيات والسور* ، دار الكتاب الإسلامي . القاهرة.
8. الرازي (1401) ، *مفتاح الغيب* ، الجزء الثالث ، دار الفكر ، بيروت .
9. السعدي (1410) ، *تيسير الكريم الرحمن في تفسير كلام المنان* ، الإدارة العامة لإدارات البحوث العلمية و اللافتاء والدعوة والإرشاد ، الرياض.
10. السيوطي (1432-1433) ، *الدرر المنثور في التفسير المأثور* ، دار الفكر ، بيروت .
11. الشوكاني (1428) ، *فتح القدير* ، دار المعرفة ، بيروت
12. الطبري (1422) ، *جامع البيان عن تأويل آي القرآن* ، هجر للطباعة و النشر ، القاهرة.

13. القرطبي (1384) ، الجامع لأحكام القرآن ، مطبعة دار الكتب المصرية ، القاهرة .
14. المارودي (1987)، النكت والعيون (تفسير الماوردي) ، دار الكتب العلمية ، بيروت .
15. الدكتور مساعد بن سليمان بن ناصر الطيار، (1422)، التفسير اللغوي للقرآن، دار ابن الجوزي، الرياض.

المعاجم

1. ابن فارس (1399 \ 1946 م) ، معجم مقاييس اللغة ، الجزء الخامس ، دار الفكر، بيروت.
 2. ابن منظور (1408\1988 م)، لسان العرب ، دار إحياء التراث العربي ، بيروت .
- الأزهري (2001)، تهذيب اللغة ، الجزء الثاني عشر ، الدار الم